L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 18 JUIN.

FEUILLETON.

LE SERMENT

DE

MADELEINE,

PAR

CHARLES DESLYS.

VII—Suite.

Jean lui serra la main ; il l'eut embrassée.... Mais un mouvement réveillerait les enfants. On se contenta d'un sourire où s'épanouissait le cœur.

Et la lune, dédaignant vers l'horizon, semblait détourner comme à plaisir ce tableau.

Cependant, cette amère réflexion traversa l'esprit du menuisier :

— Ils appellent cela un acquittement !

Et mes économies disparues ! Et ces 230 journées de travail.... Oh ! je les ai comptées !.... dont ils ont fait des jours de prison ! Qui me les remboursera ! Non, nous ne sommes pas quittes ! Je vivais de mes bras. Toi, de ta famille ! Puisque c'est trouvé, qu'on m'indemnise.... et la justice au moins serait juste !

Ainsi parlait Michaud. Il aurait ajouté sans la crainte de réveiller Madeleine, que ses forces avaient décru, que peut-être sa santé ne se rétablirait pas !

— Bah ! conclut-il, faut être philosophe ! Dès demain, à la besogne ! et ferme du rabot pour regagner le temps perdu !

La route est longue d'Epinal à Vittel, et déjà la nuit touchait à sa fin. Un vent plus frais précédait l'aube, qui bientôt teignit l'orient de ses blancheurs rosées. La lumière grandit, et vers le lointain, au-dessus des brumes de la prairie, on aperçut le cotoun que surmonte une flèche de vieux chênes.

A cet aspect de l'horizon natal, Michaud se prit à pleurer comme un enfant.

— Ah ! balbutiait-il avec le geste de celui qu'on fait s'excuser, ah ! Madeleine, il y a si longtemps.... si longtemps que je n'avais vu le pays ! que je n'avais vu le soleil !

Un peu plus tard, on commença de rencontrer quelques paysans qui s'en allaient aux prés, la faulx sur l'épaule.

D'abord des hommes du bourg. Jean se pressa vers eux, leur adressant un signe amical.

Ils le reconnurent, et, le visage renfrogné, sans la moindre marque de sympathie, sans un temps d'arrêt, ils passèrent.

— Je suis donc bien changé, murmura Michaud, qu'on ne me reconnaît pas !

Au détour de la route, un îlot de poussière annonça le troupeau communal.

Il était conduit, en plutôt escorté par ce vieux gardien de nuit que tout le monde connaît, et qui le berger de tous.

Sa blouse en sac, son grand feutre sur le nuque, il tricotait en marchant un bas de laine.

— Eh ! bonjour.... bonjour donc, père Zachariac ! lui cria maître Jean.

Le vieillard ne répondit qu'en hochant la tête, et se hâta de rejoindre ses moutons.

Michaud se rassit, tout contristé de ce froid accueil.

Mais la carriole allait entrer en forêt. Le vent du matin chantait dans les arbres.

— Ah ! ceux-là, du moins, fit Madeleine, ils nous souhaitent la bienvenue de retour !

Vers les cinq heures, on atteignit le faubourg, ou plutôt comme on dit modestement, le bout d'en haut. Déjà, bien des portes et des volets étaient ouverts, par lesquels, au bruit de la carriole, des gens se montraient, la poitrine débraillée, le peigne ou la scrivette à la main. Tous ceux qui jadis, au temps des diligences, qui voyaient, savaient ce que c'est qu'un village qui se réveille.

Pas un mot ; pas un geste amical ne saluèrent au passage la famille de l'accusée. Les têtes rentraient, au contraire, dans les masures, où l'on entendait des cris, des grognements de mauvais augures.

Enfin, la carriole s'arrêta devant le chalet.

Les enfants bondirent vers la porte. Madeleine se hâta de l'ouvrir. Puis Jean, qui venait de payer le conducteur, franchit à son tour le seuil.

— Ah ! nous voilà chez nous ! dirent-ils les uns et les autres.

Mais il leur fut plus facile de rompre le silence. Les yeux fixés sur leur propriétaire, ils semblaient attendre, comme un enfant à qui on a donné un cadeau, qu'on le prévienne du charme.

— Rien qu'à penser à ce bonheur, je frémis, et de moins je serai seul à souffrir !

Jean se tint parole et, dès ce premier jour d'épanouissement, Madeleine et les enfants avaient pénétré le secret de son â